

### LE BILLET



NANCY CATTAN

Cheffe du service santé  
ncattan@nicematin.fr

#### Pourquoi nous ?

Ils ont manifesté mercredi à Toulon ; ils devraient se mobiliser cette semaine à Nice. Les taxis conventionnés sont en colère. Ils protestent contre l'article 30 de la loi de finances de la Sécurité sociale qui leur imposera, lorsque l'état de santé des patients le permet, d'en prendre plusieurs par course. Objectif du gouvernement : limiter les coûts (et l'impact carbone). Le risque : mettre ces professionnels en difficulté, avec un manque à gagner sensible. Que faut-il en penser ? Pour que le déficit déjà abyssal de l'Assurance-maladie – que nous finançons via nos cotisations – évite de se creuser encore, il faut tempérer les dépenses. Et parmi les gisements d'économies, ont été identifiés les transports sanitaires. Le problème, c'est que des sources d'économies, il y en a bien d'autres. À commencer par la pertinence des actes, un « tabou » qui se chiffre à plus de 50 milliards d'euros par an (mais bien plus complexe à « traiter » que les transports). Alors, logiquement, les taxis, à qui on demande de serrer la ceinture, s'insurgent : « Pourquoi nous ? » Comme les malades se sont plaints la semaine dernière de faire les frais de l'augmentation de la franchise médicale. Et que les généralistes, eux, ne cessent de crier leur colère de ne pas voir leur consultation revalorisée à au moins 30 euros pour couvrir l'inflation. Etc. Etc. Si des efforts doivent être consentis, il faut instiller de la responsabilité à tous les étages du système de santé. Et peut-être rappeler que des traitements innovants, miraculeux pour certains, mais très onéreux, arrivent en nombre, mais pourraient, si rien n'est fait, n'être prescrits qu'avec parcimonie.

# La théranostique CONTRE LES TUMEURS DU CERVEAU

**Le Centre scientifique de Monaco avance dans la mise au point de cette approche utilisant la médecine nucléaire contre les tumeurs cérébrales pédiatriques.**

Ce sont les tumeurs du cerveau les plus fréquentes chez l'enfant : 150 nouveaux cas de médulloblastomes sont diagnostiqués chaque année en France. Si les dernières avancées ont permis d'améliorer la guérison, plusieurs dizaines d'enfants, des nourrissons parfois, ne peuvent malheureusement être sauvés. « Le traitement des tumeurs cérébrales chez l'enfant repose, comme chez l'adulte, sur la combinaison chirurgie, chimiothérapie et radiothérapie externe. Malgré ce protocole, 30 % des jeunes patients évoluent péjorativement, avec des rechutes fatales. Aussi est-il fondamental de proposer de nouvelles approches thérapeutiques », introduit le Dr Christopher Montemagno.

C'est l'objectif des études conduites par son équipe (1) du Centre scientifique de Monaco, qui s'intéresse particulièrement à une approche innovante utilisant la médecine nucléaire : la théranostique (contraction de « thérapie et diagnostic »). « Cette approche en deux étapes (lire ci-contre) s'appuie sur l'imagerie pour cartographier les cellules cancéreuses dans le corps, puis pour les traiter de manière ciblée », résume le chercheur.

#### De façon personnalisée

Qui poursuit : « Un premier médicament radioactif est utilisé pour identifier la cible tumorale, et un second pour l'éliminer, en épargnant les tissus sains autour. C'est essentiel s'agissant de tumeurs localisées dans le cerveau, chez des enfants en plein neurodéveloppement. » La



Christopher Montemagno, principal investigateur de l'étude. (DR)

théranostique, vecteur d'immenses espoirs, a toutefois un préalable : trouver des cibles présentes au niveau de la tumeur ou de son environnement. Et c'est là que l'équipe de chercheurs monégasques vient de réaliser une belle avancée (2) : « Grâce à des biopsies issues de jeunes patients atteints de médulloblastome, et des lignées cellulaires, nous avons mis en évidence le rôle d'une protéine (une intégrine (3)) dans le développement des médulloblastomes, dans leur résistance à la radiothérapie conventionnelle, et donc dans les rechutes. »

La découverte de cette « cible thérapeutique » pose les jalons d'une médecine personnalisée pour ces tumeurs redoutables. « Nous pouvons désormais aborder la seconde phase, destinée à valider l'approche "théranostique" en vue d'une application clinique. En utilisant un marqueur de l'intégrine, on peut espérer définir via l'imagerie la position précise des tumeurs qui l'expriment, puis détruire les cellules tumo-

rales dans l'espace qu'elles occupent, sans affecter les cellules saines. »

#### Études en cours

Des études de toxicologie chez l'animal sont en cours, pendant que d'autres sont dédiées à la mise au point de l'approche théranostique en collaboration avec une équipe de recherche grenobloise. Des études conduites avec

ferveur par les scientifiques monégasques, très sensibles aux attentes des familles confrontées au drame de la maladie d'un enfant. À l'instar de celle de Flavien, emporté en 2014, à l'âge de 8 ans par une tumeur cérébrale. Son papa, Denis Maccario, n'a eu de cesse, depuis, de se battre pour faire avancer la recherche sur ces maladies. Et c'est tout naturellement que sa Fondation a décidé de soutenir les recherches conduites par l'équipe du Dr Christopher Montemagno.

NANCY CATTAN

1. Équipe « Cellules souches et tumeurs du cerveau » dirigée par Vincent Picco.
2. Ces travaux, publiés dans *Cancer Research Communications* en décembre dernier, ont été réalisés en collaboration avec les cliniciens et les physiciens du Centre hospitalier Princesse-Grace et une unité de recherche grenobloise (Laboratoire radiopharmaceutiques Biodiniques, P Catherine Ghezzi).
3. Récepteurs permettant aux cellules d'adhérer les unes aux autres et de communiquer avec leur entourage.

### Une approche en deux étapes

Pour déterminer l'emplacement exact de la tumeur et des éventuelles métastases, la théranostique utilise des éléments radioactifs instables associés à des molécules, comme des anticorps capables de reconnaître les cellules cancéreuses et de s'y fixer. Ces substances sont injectées en très petite quantité au patient et on observe dans quelles régions du corps apparaît un rayonnement, grâce à un dispositif d'imagerie appelé PET-Scan. Les régions qui s'allument correspondent aux cellules cancéreuses. Une fois la tumeur localisée, on passe à la phase thérapeutique. Elle peut utiliser le même anticorps ou un autre traceur de cellules cancéreuses que dans l'imagerie, mais cette fois en l'associant à un isotope radioactif puissant, qui va irradier directement la tumeur. On parle dans ce cas de radioimmunothérapie ou radiothérapie ciblée.



**GB THERMÆ HOTELS**  
Abano Terme, Italy

#### VACANCES BIEN-ÊTRE EN VÉNÉTIE

A 40 km de Venise, 60 km de Vérone et 12 km de Padoue, les 5 GB Hôtels & Spas sont d'élégants et paisibles écrans de verdure dans lesquels vous ressourcer. La destination idéale pour vous remettre en forme dans une luxueuse ambiance thermale, tout en visitant les plus beaux sites vénitiens.

Prochaines dates de départ en autocar depuis Cannes, Antibes, Nice et Menton : 16 et 27 mars 07, 18 et 29 avril - 10 et 21 mai - 01 et 12 juin.



ABANO  
GRAND HOTEL  
Romanæ Thermal Spa  
\*\*\*\*\*

GRAND HOTEL  
TRIESTE & VICTORIA  
White Spa  
\*\*\*\*\*

HOTEL  
TERME DUE TORRI  
Detox Thermal Spa  
\*\*\*\*\*

HOTEL  
TERME METROPOLE  
Oriental Thermal Spa  
\*\*\*\*\*

HOTEL  
LA RESIDENCE  
Terme & Idrokinesis  
\*\*\*\*\*

gbhotelsabano.it

Prix par personne en chambre double.  
**10 nuits en pension complète avec transfert autocar compris**

- A partir de 1288 € en hôtel 4\* S
- A partir de 1748 € en hôtel 5\*

Inclus libre accès aux piscines thermales intérieures et extérieures avec hydromassages, sauna et grotte thermale, salle fitness, cours collectifs d'aquagym, vélos...

Suggestion cure de fangothérapie de 550 à 880 € :

- 1 visite médicale,
- 6 applications de boue,
- 6 bains d'eau thermale et
- 6 massages Deep Tissue

Pour informations et réservations:  
En France 0498171373  
evelyne.campana@gbhotelsabano.it  
En Italie 0039.049.8665800  
info@gbhotelsabano.it